LES BALCONS DES POSSIBLES

CLIQUEZ ICI POUR REVENIR AU RAPPORT DE RECHERCHE

De nouvelles fonctions pour les espaces intermédiaires

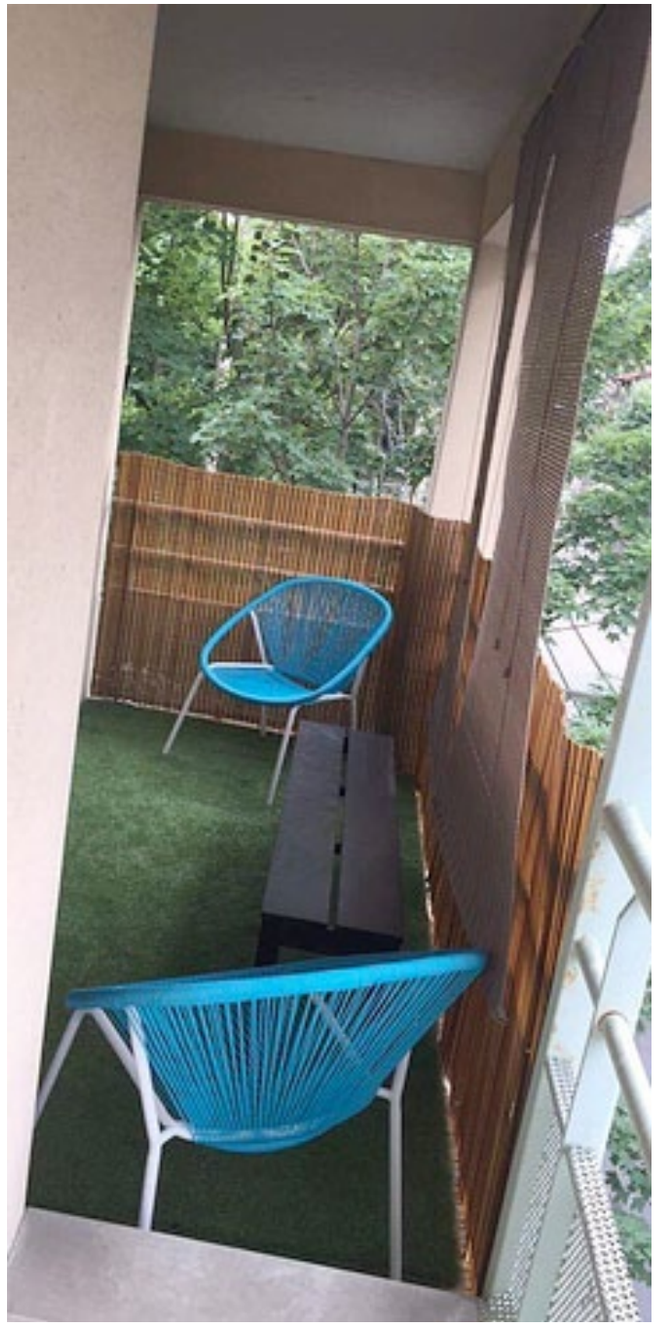
Certains des appartements visités pendant l'étude sont dotés de balcons ou de petites cours. En général, ils sont vantés comme apportant une plus-value au logement qui participe au bien-être de ceux qui y vivent. Ils sont pourtant assez peu utilisés par les jeunes habitants. Pour ceux qui commencent juste à s'approprier l'intérieur de leur logement, il n'est pas étonnant que les balcons soient difficiles à investir. Ce sont en effet des espaces intermédiaires aux marges du chez-soi : ils ne sont pas pleinement une pièce de l'appartement, ni même un véritable lieu de détente extérieure (incarné par l'idéal du jardin), et ils n'ont pas non plus une fonction bien déterminée.

De ce fait, les balcons tendent à devenir des « espaces de renvoi », c'est-à-dire des espaces où prend place tout ce que l'on rejette de la sphère domestique : les ordures, les activités impropres ou salissantes comme bricoler ou fumer, mais aussi des objets que l'on considère appartenir à la sphère extérieure (vélos, trottinettes, rollers, barbecues, machines de sport, etc.).

Les balcons constituent ainsi un reflet, en creux, de ce que les habitants considèrent comme le chez-soi. Ces balcons révèlent aussi un autre type de pratique que les habitants n'envisagent pas de pratiquer au cœur du chez-soi : la fabrication. Si les photos montrent des endroits qui apparaissent comme des dépotoirs, une observation plus fine permet de penser ces balcons comme des lieux de chantier où l'on bricole, où l'on stocke des objets en cours de réparation ou de fabrication, où l'on entretient et l'on nettoie des objets. À la manière des garages dans les maisons particulières, ils peuvent devenir le lieu de pratiques inattendues ou des espaces d'appropriation sauvages.

CLIQUEZ ICI POUR REVENIR AU RAPPORT DE RECHERCHE

CLIQUEZ ICI POUR REVENIR AU RAPPORT DE RECHERCHE



Cette approche de l'appropriation du balcon permet d'interroger différemment ce lieu : Et si l'on pensait un balcon comme un garage ? Et si l'on aménageait un balcon pour bricoler ou pour stocker des choses efficacement ? Et si l'on facilitait la connexion du balcon au reste de l'appartement, ou à l'extérieur ? Et si l'on distinguait le balcon pour se détendre du balcon pour stocker, pour bricoler et du balcon sans usage prédéfini ?

Des balcons valorisés de manière utilitaire, de manière hédoniste ou pas valorisés du tout…

CLIQUEZ ICI POUR REVENIR AU RAPPORT DE RECHERCHE